

Mustapha El Baqqali

Une femme n'est jamais trop
chouchoutée ou
Détournement de vie

Tome 1
Saga de deux familles



Volume 1

SAISON I : « Bienvenue à Casablanca »

Interprétation

KIM
LILI
MY CHERIF
YAYA KENZA
SID MOKHTAR
MY YOUSSEF
SAFAE
CHADIA
SALWA
MAJDA
MARIA
KHAWDA
ROSALIE
BETTY
MONA
ABDOU
FARID
FLORENCE
HAMZA
AMINE
ZAYED
NADIR
BOUCHAÏB
LUC
BARBARA
ABDERRAHIM
MAATI
FAÏZA

TONY
HADJ ALI
CHEMS DOUHA
ET LES AUTRES...

TOURNAGE EN EXTERIEUR

FES – VILLE ET BANLIEUE
CASABLANCA – CITE ET PERIPHERIE
RABAT – SALE – KENITRA
MEKNES – SEFROU – MARRAKECH
AGADIR – TANGER – ESPAGNE
SUISSE – ITALIE – RUSSIE
SEQUENCES NOIR ET BLANC
SCENE MUSICALE URBAINE
(NAYDA) – HIP HOP RAP

Première Partie

SCENARIO 1 De La Trilogie Urbaine

« Une Femme n'est jamais trop chouchoutée »

Prologue

www.savecinemasinmorocco.com

SAISON I : Texte intégral

(1/3)

Scène d'ouverture / Prégénérique

SC. 01

Ecran noir.

On entend en off, la voix grave du narrateur. Il se présente.

NARRATEUR (off). Qui suis-je, Mesdames et Messieurs téléspectateurs ? On m'appelle Kim El Fassi. Des fois, c'est *Krimo*. Au cas où ça vous intéresserait, *Kim* est le diminutif du prénom *Abdelkrim*, forgé par l'une de mes jeunes sœurs ! *El Fassi*, surnom relatif à *Fès*, ma ville natale !

On entend en sourdine l'amorce du thème musical *Casa Casa*, joué et chanté par le groupe marocain Darga de la scène musicale urbaine *Hip Hop Rap Nayda*.

NARRATEUR (off). Vous devez vous demander pourquoi je me présente ? Eh bien, avec mon équipe de tournage, on est en train de tourner un feuilleton télé à grand budget, à l'instar de ces feuilletons turcs en vogue, diffusés sur nos chaînes nationales. Il s'agit d'une trilogie urbaine, en trois Saisons, dont la toile de fond est (tenez-vous bien !) *la fermeture progressive de nos salles de cinéma*. Mille fois hélas !!!

C'est donc une série cent pour cent marocaine qu'on est en train de tourner, mon équipe et moi. Son titre est révélateur : « *Détournement d'une Vie* ». Sans dévoiler davantage, disons qu'il s'agit d'une fable sociale ! Une sorte de témoignage, d'un enfant du siècle, sur « *La gloire et la chute de nos salles obscures* ». (Court silence). Attention ! Musique... ça tourne !

La musique monte crescendo. L'écran s'illumine sur une vue aérienne de la mégalopole *Casablanca*. On lit en bas de l'écran, à droite :

CASABLANCA, De nos jours.

NARRATEUR (off). Oui, je suis *scénariste réalisateur*. Ce projet me tient à cœur car il s'inspire de ma vie à *Casa* où j'ai passé un quart de siècle. Comme disent les américains, c'est un « *Home movie* », puisqu'il reflète la vie de famille, la mienne et celle des autres !

Zoom avant sur une construction en ruine, en plein *centre-ville*. C'est un ancien hôtel qui part en lambeaux. En bas de l'écran, à gauche, on lit : « *Hôtel Lincoln* »

NARRATEUR (off). Un monument qui tombe en ruine. Ça vous crève le cœur ! Surtout, lorsque ce monument marque une tranche de votre vie. Oh oui ! Autrefois, j'ai séjourné dans cet hôtel... Non ! Mesdames et Messieurs téléspectateurs. Ce feuilleton ne relate guère l'histoire de l'hôtel *Lincoln*. Mais plutôt, celle de votre modeste serviteur que je suis !

Le commentaire du narrateur s'arrête. Le volume de la musique augmente. La caméra fait le tour du bâtiment en ruine. On repère un trio de clochards qui squattent les lieux. Le bruit de l'hélicoptère et les projecteurs réveillent en sursaut ces pauvres diables. Ils paniquent.

NARRATEUR (off). Il se peut qu'aujourd'hui, je m'identifie un peu à ce patrimoine délabré qui résiste à l'usure du temps ! Sans pathos ! La cité de *Casablanca* est l'amour de ma vie. Je craque pour elle, comme qui dirait « *Etre plus royaliste que le roi* » ! Je suis né ailleurs pourtant !...

On entend off de nouveau le thème musical *Casa Casa* du groupe Darga.

Sur l'écran défile une série de plans flashes de la cité des lumières *Casablanca*.

- Plan 1 : Vue sur la Corniche *Aïn Diab*, avec Zoom avant sur le complexe *Megarama*.

- Puis, Zoom arrière sur le *M* du Restaurant *Mac Donald's*.

- Plan 2 : Vue sur le *Port*.

- Plan 3 : Vue sur le grand chantier de la gare *Casa-Port*.
- Plan 4 : Vue sur le nouveau complexe touristique Hôtel *Ibis*.
- Plan 5 : Vue sur les 2 tours jumelles *Twin Center*.
- Plan 6 : Vue sur la Mosquée *Hassan II*.

En surimpression, l'ombre du narrateur apparaît sur l'écran, avec son béret signé sur la tête où quelques mèches sel et poivre débordent.

NARRATEUR (On). Un gros souci pourtant pour notre domaine du cinéma. Nos salles obscures ferment les unes après les autres. Aïe ! Nos belles salles meurent à petit feu...

Où sont les cinémas *Lux, Liberté, Empire, Colisée, Opéra, Verdun...* Et le cinéma *Triomphe*, où j'ai failli laisser ma chemise lors d'une bousculade ?!

Suite de la série de plans flashes : ils défilent en panoramique. On y repère des salles de cinéma fermées pour toujours : le *Liberté, Triomphe, Colisée, Lux, Empire*, avec l'indication suivante : « A LOUER » ou « A VENDRE ». On peut lire aussi sur une vitrine d'affichage : « *Sauvons les salles de cinéma au Maroc* ». Et suivi d'un e-mail : (www.savecinemasinmorocco.com)

NARRATEUR (off). Il paraît que dans d'autres villes marocaines, certaines salles tombent en lambeau comme l'hôtel *Lincoln*. Pire ! Certains cinémas sont rasés de la carte comme ce fut le cas pour le *théâtre municipal, à Casablanca* ! (D'une voix claire et souriante). Bon ! Ne soyons pas des rabat-joie ! Retournons à notre tournage ! Ne pensez pas qu'il s'agisse d'une docu-fiction sur la sauvegarde de notre patrimoine. Non ! C'est une série télévisée, inspirée de faits réels ! Elle s'étale sur trois saisons. Ce qu'on appelle dans notre jargon « *un soap opera* » : Une saga de deux familles : Les *Tahiri* et les *Mernissi*. C'est ma première collaboration avec la télévision. C'est la bonne école pour la formation d'un cinéaste débutant. Ce qu'on filme, aujourd'hui, va nous servir plus tard, à la fin du feuilleton. C'est un contrepoint explicite qui annonce la fin d'une époque : la *fin* de l'innocence d'*avant le 16 mai 2003* : les attentats terroristes, à *Casablanca*, du port du voile, du piratage audiovisuel et de la flambée immobilière. (Il chantonne). « *Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître...* »

Le narrateur est derrière sa caméra. Il essuie ses lunettes de contact. L'œil dans le viseur, il colle ses lèvres sur le mégaphone.

NARRATEUR (Il crie). Silence. Ça tourne !

On reste sur la jeune assistante stagiaire qui porte le foulard. Elle dresse le Clap devant la caméra.

JEUNE ASSISTANTE STAGIAIRE (Voix aigue). Séquence Première, deuxième prise !

Fondu en noir. Fin de la scène d'ouverture

- FIN DU PROLOGUE -

Scène1

www.savecinemasinmorocco.com

Premier épisode (I)

Bienvenue à Casa !

SCENES 02-82

SCENE 02
EXTÉRIEUR. AUTOROUTE. JOUR

PLAN 01 – Plan général d’une autoroute. Passage rapide de véhicules.

BANDE SON – Amorce du thème musical :

NAYDA : Musique et chant des Casa Crew et H Kayn. Chanson :
« *Koulchi-Khoute* ».

PLAN 02 – Un autocar bleu roulant. Au rythme de sa vitesse, le paysage défile : villages, ponts...

PLAN 03 – Vue de la haute mer à l’horizon.

GENÉRIQUE DU DEBUT : Déroulement du générique, au fur et à mesure que le Bus bleu roule, avec le thème musical à l’appui.

PLAN 04 – Entrée de la ville. Site périphérique, avec la vue des premières usines de la capitale économique.

PLAN 05 – Plan rapproché d’un panneau. On lit :

Casablanca Vous Souhaite La Bienvenue

FIN DU GÉNÉRIQUE

SCENE 03
INTÉRIEUR. BUS BLEU. JOUR

Travelling avant sur les passagers. On reste sur le passager du fond. Vêtu d’un ensemble de Jean’s bleu, il fixe la vitre du regard.

Voix (Off). *Casablanca ! Bonjour, monsieur Humphrey Bogart...*

SCENE 04
INTERIEUR. MAISON TAHIRI. VIEUX FES. JOUR.

FLASH BACK N° 1 :

Scène Muette d'*Adieu*. Au milieu du patio d'une maison traditionnelle de la *Médina*.

On voit le passager en bleu du bus, entouré des membres de sa famille. De nouveau, il embrasse son père, sa mère et ses deux frères.

Pano travelling autour de lui. Pour tout bagage, il a une valise de cuir rouge. C'est le tour de ses quatre sœurs qu'il embrasse rapidement avant de sortir du champ.

Fin du Flash Back 1.

Voix (Off). Ça devait arriver, un jour ou l'autre...

SCENE 05
INTERIEUR.GARE ROUTIERE CTM CASA. JOUR

Plan d'ensemble du bus bleu qui ouvre ses portes. Parmi les passagers, le voyageur en bleu débarque le dernier. Panoramique : on le voit passer. Il quitte la gare routière, tenant la valise rouge à la main.

Voix (Off). Kim, mon ami ! Te voilà Propulsé à la Cité de Lumières.

**Dar El Beida. « Maison Blanche » ! La métropole du Royaume. La Babylone du jargon Rasta. La Mecque de l'art, de la culture et du sport. Le Paris marocain.*

Que sais-je encore ? On t'a dit tellement de belles choses sur *Casa* que tu as hâte de tout découvrir. Et vite...

SCENE 06
EXTERIEUR. CENTRE VILLE. CASA. JOUR

Gros plan de la valise rouge, dans la main du passager en bleu.

Voix KIM (Off). Ma parole ! Yaya Ken a drôlement bourré cette valise.

Qu'est-ce qu'elle est lourde ! Dedans, il y a des bouquins et des fringues...

Le jeune homme Kim, avance à grands pas. On le suit, à travers les boulevards et les rues de la ville. On le voit de profil, puis de dos : il est de corpulence moyenne, sa coiffure courte lui dégageant la nuque. Pourtant – vu de face – une mèche rebelle lui tombe sur les yeux, de temps en temps.

KIM (Off). *Casablanca*, ma belle... Je viens vers toi, comme pour un rendez-vous d'amour ! Sais-tu d'où je viens pour t'admirer de plus près ? Eh bien, du cœur du pays, de la plaine du *Saïss*, de la capitale culturelle. Tu as deviné ? C'est ça. De la ville de *Fès*. Alors, beauté fatale, sois chic avec ce provincial romantique. Tu verras. Il mérite ta bonté, tes faveurs...

SCENE 07

INTERIEUR. CUISINE. MAISON TAHIRI. VIEUX FES. JOUR

Légère plongée gros plan sur Yaya KENZA (la mère de Kim), la cinquantaine, femme blanche et grassouillette. Sa fille aînée Majda, 30 ans, grande brune aux cheveux crépus. Elles s'affairent ensemble devant le potager.

YAYA KENZA (MERE). Dieu seul sait si Sidi Abdelkrim est arrivé à *Dar El Beida*...

MAJDA (Se lavant les mains, au robinet). Ouais, ma chère Ken. Cinq heures de route.

YAYA KENZA (Effondrée). Aujourd'hui, c'est ton frère qui part. Demain, c'est le tour de Salwa qui va rejoindre son mari à *Sefrou*.

MAJDA. Moi, je suis là. Vieille Fille, mais j'existe. Et puis, il y a les garçons Sid Mokhtar, Moulay Youssef. Et les petites Safae et Chadia. (Off sur la mère). Le bruit à la maison est assuré avec eux.

YAYA KENZA. (Elle essuie ses larmes). Que vaut la vie sans le bruit des enfants ?

SCENE 07
EXTERIEUR. CENTRE VILLE.
CASA. JOUR.

Bruit de la circulation à l'heure de pointe. Plan rapproché du jeune homme Kim, vu de face. Il consulte sa montre.

KIM (Off). Tiens. 18h trente. Il fait encore jour. Le soleil est toujours là. (Un temps de silence). Le ciel... Mais, où est donc le ciel ?

Le marcheur à la valise s'arrête sur le trottoir. Il lève la tête vers le ciel. Il fait la grimace : Gros plan.

KIM (Off). Waouh ! Tous ces hauts immeubles qui s'élancent vers le ciel. Des gratte-ciel ! Dis donc...

Plan d'ensemble de l'Avenue des *F.A.R.*, avec le groupe de ses buildings et ses tours. En amorce, on voit Kim, debout en face d'une tour de verre, couleur marron. Il se met à compter ses étages.

KIM (Off). Un. Deux. Trois. (Il murmure). Dix huit étages ! Purée ! Dans ma ville natale, le plus haut immeuble à **Dar Dbefagh* (*Centre-ville de Fès) est de six étages à tout casser. Bah ! Inutile de faire la comparaison entre les deux villes. Ce sont deux univers opposés.

SCENE 08
INTERIEUR. SALLE DE PROJECTION
CINEMA EMPIRE. DAR DBEBAGH. FES. JOUR

Lente plongée gros plan sur le projectionniste, vu de dos, contrôlant sa machine.

CRIS Off (Venant de l'intérieur de la salle du cinéma). Hou... Manu Hou... Manu. Le cadre !...

PROJECTIONNISTE (Manu) Off. Cet appareil de cinéma se fait vieux comme moi. Je me fatigue à réclamer une machine, nouveau système, mais, monsieur le directeur ne veut rien savoir. (Gros plan sur lui, de face). Le spectateur a le droit de voir des films dans de meilleures conditions. Il paie sa place !